



PORTRAIT DE JARDINIERS

Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement Logne et Grand-Lieu



Chez Françoise et Jeannot, à Chaumes-en-Retz

Françoise et Jeannot sont tous les deux retraités et partagent désormais leur temps entre la famille, le jardin et la nature. Françoise a toujours aimé les beaux jardins notamment l'aspect floral qui attire toute sorte de biodiversité. Cela fait environ 38 ans qu'elle orne ses jardins de différentes fleurs. Quant à Jeannot, son goût du jardinage lui vient de son père. Il aime y passer du temps car c'est un lieu calme, reposant, une source d'inspiration au quotidien.

« C'est un penchant naturel de l'homme que d'aller gratter la terre et d'y trouver de quoi se nourrir et s'émerveiller. »

Françoise, après une dure journée de travail, mettait ses mains dans la terre et tous ses maux s'envolaient. "La terre est une thérapie qui nous soulage quand ça ne va pas". Dans leur vie active il était donc important d'avoir cet espace, ce lien à la terre qui les satisfait dans le regard mais aussi dans l'accomplissement.

« Je vais tous les jours dans mon jardin, sans exception, parfois seulement pour le plaisir de voir ce qui pousse. »

Pour Françoise et Jeannot le jardin c'est un contact au quotidien, sans forcément jardiner, parfois juste pour se poser et observer. C'est un lieu de contemplation et de recueillement. Il est néanmoins souvent difficile pour Françoise de résister à la tentation de mettre les mains dans la terre ou de retirer les brins d'herbes dans un parterre à côté. Elle apprend tout de même à se ménager car avec le temps jardiner peut devenir éprouvant pour le corps. Jeannot souligne que c'est forcément un peu contraignant de s'astreindre à travailler régulièrement dans un jardin mais que le résultat de cet espace maîtrisé en vaut la peine. Il reprend cette citation de Charles Baudelaire « Là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté » citation qui prend tout son sens lorsqu'on observe leur jardin.

« Tous les matins on prend notre petit déjeuner dehors et on se dit à quel point on a de la chance d'avoir un jardin et de pouvoir observer toute cette vie à l'intérieur. »

Le terrain mesure 6000m² et le potager occupe une surface d'environ 100m².

Jeannot nous conseille le magazine « Les 4 saisons du jardinage BIO » publié par la SCOP Terre Vivante. Cette revue propose des solutions concrètes en matière d'écologie et d'alimentation.

« C'est important de manger ce qu'on produit, de profiter des produits naturels du jardin. »

La maison est une ancienne ferme et le jardin servait de prairie pour les vaches. Au fil du temps le sol a été tassé par le pâturage le rendant difficile à travailler. Jeannot a donc étendu des déchets verts et des feuilles mortes sur toute la surface du potager pendant 5 ans. Ce compost lui a permis d'enrichir la terre sans y ajouter d'intrants. Sensibilisés depuis les années 80, c'était une évidence pour Françoise et Jeannot de jardiner au naturel.

Le potager a été mis en place dès leur emménagement car il était impensable pour eux d'acheter des légumes l'été. Avec les salades, concombres, petits pois, haricots vert, pommes de terre, melons, poivrons, tomates, courgettes, potimarrons, butternuts, framboises et fraises, ils sont autonomes une grande partie de la saison. Jeannot prend soin de noter ses récoltes et s'étonne chaque année du potentiel de leur modeste jardin. Dans le cas où leur potager ne fournit pas les légumes dont ils ont besoin pour cuisiner ils profitent du marché local ou d'un maraîcher bio à proximité.

« J'arrose un minimum, il faut que les plantes apprennent à se débrouiller, à s'adapter. »

L'eau est une problématique actuelle accentuée par le réchauffement climatique. Même avec une superficie modeste, le jardin a besoin d'eau. Pour économiser cette ressource précieuse, Jeannot met en place différentes stratégies, comme celle du paillage qui permet de retenir l'eau plus longtemps dans le sol. Pour lui c'est une étape complémentaire avec le fait de simplement aérer le sol sans le retourner.



Ils ont également un système de récupération d'eau de pluie qui comprend deux cuves de 1000 litres. L'eau de rinçage des légumes sert aussi à arroser le jardin. Jeannot préfère arroser une fois de manière plus abondante et laisser souffrir les plantes que d'utiliser un système de goutte à goutte qu'il ne trouve pas concluant.

« Je dirais tout simplement que notre jardin est diversifié et vivant. »

Leur havre de paix pensé et construit avec leur instinct est une harmonie entre le végétal et le floral. Jeannot ajoute qu'il est « sauvage, fleuri et productif ». Leur priorité, dès leur arrivée, a été de planter des arbres. On dénombre 32 variétés (dont 8 fruitiers) et 15 arbustes. Ils ont également environ 50 variétés de fleurs dont 9 sauvages. La plupart sont vivaces pour faciliter le travail tous les ans mais ont l'inconvénient de devenir envahissantes si on les laisse prendre de l'ampleur. Françoise associe des plantes rases avec des plantes hautes pour un aspect plus esthétique.

« On compte sur le milieu naturel qu'on a créé pour favoriser et accueillir la faune. »

Outre la faune domestique (moutons pour aider à tondre cette grande surface, et poules), Françoise et Jeannot accueillent une faune plus spontanée avec toute sorte d'oiseaux, d'amphibiens et d'insectes, en particulier pollinisateurs. Le patrimoine arboré qu'ils ont créé a permis de classer le jardin en refuge LPO. On peut donc observer autant de nichoirs que d'oiseaux qui viennent se reposer, s'alimenter et se reproduire. Dans le jardin, on trouve également une mare où on entend la symphonie des grenouilles, crapauds et rainettes.

" Je souhaite que les personnes qui visitent mon jardin se sentent bien, apaisées, qu'elles le trouvent beau à regarder. Mais aussi qu'elles prennent le temps d'écouter et d'observer la biodiversité qui les entoure. "